

**LIBRARY**  
DIVISION OF CRUSTACEA

**DESCRIPTION DE DEUX ESPÈCES NOUVELLES  
ET REDÉCOUVERTE D'UNE ESPÈCE  
DE BRACHYOURE (Decapoda-Crustacea)  
DANS LES EAUX D'INDONÉSIE**

par

**R. SERÈNE**

INVERT  
ZOOLO  
Crustacea

DESCRIPTION DE DEUX ESPÈCES NOUVELLES  
ET REDÉCOUVERTE D'UNE ESPÈCE  
DE BRACHYOURE (Decapoda-Crustacea)  
DANS LES EAUX D'INDONÉSIE

par Raoul SERÈNE

Les trois espèces de Brachyoures étudiées dans la présente note ont été récoltées dans les eaux indonésiennes par le « Djalaniidhi », bateau de recherches océanographiques de la République d'Indonésie. Je remercie le Commandore Wardiman, Directeur du Service hydrographique d'Indonésie, et le Dr Gatot, Directeur de l'Institut de Recherches Marines d'Indonésie, qui m'avaient aimablement invité à prendre part à la croisière d'octobre du « Djalaniidhi », au cours de laquelle deux des espèces ont été récoltées. Cette croisière était une de celles que l'Indonésie consacre à l'Étude Coopérative du Kuroshio et des eaux environnantes (CSK — Coopérative Study of Kuroshio), Expédition Internationale organisée sous l'égide de la Commission Internationale d'Océanographie (UNESCO). La troisième espèce provient d'une croisière antérieure (Expédition Baruna, 1964) du « Djalaniidhi ». Je remercie M. Kasijan, lui-même un carcinologiste, de m'avoir confié l'étude de ces spécimens.

**Chlorinoides** Haswell, 1880.

- Acanthophrys*, A. Milne-Edwards, 1865, p. 140 (part). — Filhol, 1886, p. 365.  
— Bouvier, 1906, p. 485. — Balss, 1929, p. 19. — Sakai, 1938, p. 307. —  
Barnard, 1950, p. 61. — Bennett, 1964, p. 57.  
*Chlorinoides*, Haswell, 1880, p. 442. — 1882, p. 17. — Miers, 1886, p. 51. —  
Rathbun, 1906, p. 881. — Griffin, 1966 a, p. 81. — 1966 b, p. 3.  
*Paramithrax* (*Chlorinoides*), Miers, 1884, p. 192, 552. — Alcock, 1895, p. 240.  
— Not *Paramithrax*, H. Milne Edwards, 1834.  
*Prismatopus*, Ward, 1933, p. 391.

GRIFFIN (1966 b), dans sa révision du genre, donne une clé de séparation des espèces qui sont : *aculeatus* (H. Milne Edwards 1834), *longispinus* (De Haan 1839), *acanthonotus* (Adams & White 1848), *filholi* (A. Milne Edwards 1876), *halimoides* (Miers 1879), *tenuirostris* Haswell 1880, *spatu-*

*lifer* (Haswell 1882), *germaini* (Bouvier 1906), *harmandi* (Bouvier 1906), *goldsboroughi* Rathbun 1906, *brevispinosus* (Yokoya 1933) et *albanyensis* (Ward 1933).

Parmi ces douze espèces, six (*acanthonotus*, *halimoides*, *germaini*, *goldsboroughi*, *brevispinosus* et *albanyensis*) ne sont connues que par les spécimens originaux. Deux de ces espèces (*halimoides* et *germaini*) n'ont encore jamais été figurées.

A ma connaissance, seuls à ce jour les gonopodes de *tenuirostris* et *filholi* ont été figurés par GRIFFIN (1966 a, 1966 b) et celui d'*aculeatus* par CHHAPGAR (1957).

GRIFFIN (1966, p. 11), notant l'importance des variations individuelles de *longispinus*, émet un doute sur la valeur taxonomique de ses variétés. Le spécimen de *longispinus* examiné dans le présent travail confirme la nécessité de nouvelles observations soulignée par GRIFFIN. Les spécimens que je rapporte à *germaini* m'incitent au contraire à considérer l'espèce comme un synonyme probable d'*halimoides*. La révision du genre par GRIFFIN (1966 a, 1966 b) donne un excellent cadre pour la révision des espèces qui, à mon avis, ne sont peut-être pas toutes congénériques.

### ***Chlorinoides germaini* (Bouvier, 1906).**

Figs. 2, 5, 7, 8, 9, 10. — Pl. I, A, B, C.

*Acanthophrys germaini*, Bouvier, 1906, p. 487. — GRIFFIN, 1966 b, p. 13 (dans la clé).

*Chorinus halimoides*, White, 1847, p. 124 (nomen nudum).

*Paramithrax halimoides*, Miers, 1879, p. 10.

*Acanthophrys halimoides*, Bouvier, 1906, p. 486 (dans la clé).

*Chlorinoides halimoides*, Griffin, 1966 b, p. 13 (dans la clé).

**Matériel.** — Mâle avec une carapace de 11 de large (sans les épines) et 23 de long (cornes rostrales et épine postérieure comprises).

— femelle de 16 de large et 30 de long.

Expédition CSK — « Djalanihi » — Position : 104° 08.20 E. — 01° 30.09 S. — Chalut : 12-15 m de fond ; sable vaseux — R. Serène coll. 6/10/1967. Ces spécimens sont été déposés au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.

— mâle de 22 × 24.

Loc. Jurong, Singapore. Le spécimen appartient aux collections du Département de Zoologie de l'Université de Nanyang (Singapore).

Il était identifié *Acanthophrys harmandi*.

**OBSERVATIONS.** — Les deux spécimens du « Djalanihi » ont 5 épines sur la ligne médiane dorsale de la carapace, les deux antérieures (gastriques) sont en ligne longitudinale et légèrement plus courtes que les trois postérieures. La première gastrique est dressée verticalement, la seconde inclinée obliquement vers l'arrière. La cardiaque et les deux intestinales sont simples ; l'intestinale antérieure est verticale comme la cardiaque ; la postérieure aplatie à son origine et dirigée droit en arrière, se relevant faiblement vers

le haut distalement. Sur chaque région branchiale, il y a une seule épine qui est nettement moins longue que la cardiaque et orientée vers l'arrière et l'extérieur.

Les lobes préorbitaux et antorbitaux sont en longue lame subépineuse relativement aplatie, les préorbitaux sont un peu plus longs que les antorbitaux. L'épine intercalaire est en lamelle aplatie pseudoépineuse. Les lobes postorbitaux forment une lamelle qui s'élargit distalement. Dans la région hépatique le bord de la carapace est marqué par un fort lobe aplati bilobé, qui est accompagné en avant de deux longues épines émoussées en ligne, bien visibles seulement en vue ventrale.

L'article basal des antennes a ses angles antéro-latéraux prolongés en épine aplatie (lame à pointe aiguë) ; celle de l'angle externe, très grande et orientée vers l'extérieur, est visible en vue dorsale entre le rostre et le lobe préorbital ; celle de l'angle interne, plus courte, est en épine plus aiguë orientée ventralement. Sur la région pterygostomienne il y a un fort tubercule comme une épine émoussée. Les angles antéro-latéraux de la cavité buccale sont prolongés en courte lamelle. Sur la première plaque sternale une forte saillie lamellaire transverse enferme l'extrémité de l'abdomen dont elle épouse la forme.

Les chélicèdes mâles sont petits et minces avec les articles carénés au bord supérieur ; il n'y a qu'une épine distale au mérus des pattes ambulatoires et elle est aplatie en lame. A l'état naturel, la carapace et les appendices sont recouverts par des éponges fixées sur le tégument et des débris de coquilles fortement accrochés par les soies en crochet, abondamment mais régulièrement distribuées sur la face dorsale de la carapace et les articles des pattes ambulatoires.

Le spécimen de Jurong est un mâle adulte qui diffère légèrement des précédents. Toutes les épines de la carapace sont plus longues ; l'intestinale du bord postérieur est aplatie dorso-ventralement comme sur les autres spécimens mais ses bords latéraux sont subparallèles sur une certaine longueur et ne convergent en pointe aiguë que distalement, au lieu d'être convergents dès l'origine sur le mâle du « Djalanidhi » ; la condition étant intermédiaire entre les deux sur la femelle. Par ailleurs les chélicèdes sont nettement plus longs et plus forts, mais la paume et les doigts sont semblables sans trace de dents au bord coupant. Le gonopode mâle est identique sur nos deux mâles et leur appartenance à la même espèce ne fait aucun doute ; elle ne peut être rapportée à *harmandi* qui a une paire d'épines cardiaques submédianes comme *longispinus*.

Ces spécimens peuvent être rapportés aussi bien à *germaini* qu'à *halimoides*. BOUVIER (1906) pensait que les deux espèces pouvaient être identiques et notait qu'il convenait de conserver le nom *germaini* pour ses spécimens « au moins jusqu'au jour où il sera possible de comparer le crabe de M. Germain avec le type de l'A. (*Paramithrax*) *halimoides* Miers. » BOUVIER (1906) ne sépare les deux espèces, dans sa clé, que par la forme des angles antérieurs de l'article basal des antennes qui sont « étalés en lame triangulaire » sur *germaini* au lieu d'être « spiniformes » sur *halimoides*. Par ce caractère nos spécimens correspondent mieux à *germaini*, mais MIERS (1879) n'est pas très explicite dans la description de ce caractère sur *halimoides*.

GRIFFIN (1966), dans la clé, classe *germaini* dans les espèces qui ont les lobes préorbitaux et antorbitaux en large lamelle aplatie, et *halimoides* dans celles avec ces lobes épineux pas nettement étalés en lobe lamelleux. Nos spécimens ont ces lobes soudés à la base en une large lamelle qui se divise distalement en deux épines aplaties, ce qui correspond à la description donnée par BOUVIER (1906) pour *germaini*. Mais MIERS (1879) n'est pas très explicite dans la description de ces caractères sur *halimoides*. Par ailleurs

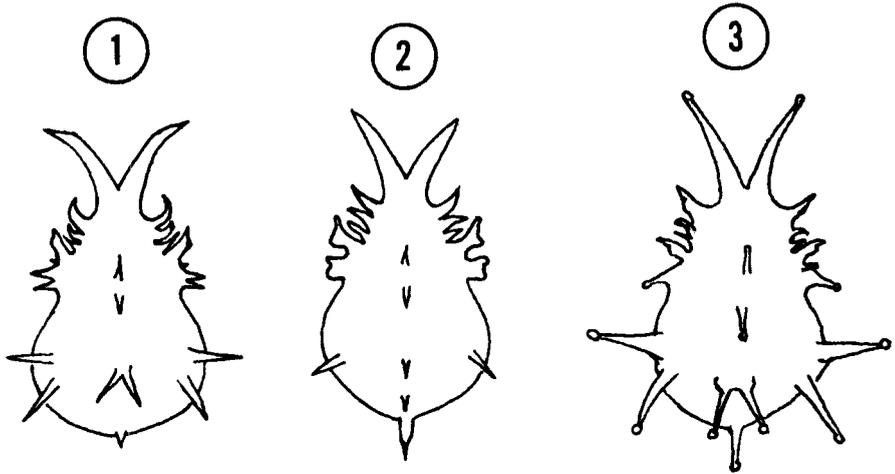


FIG. 1, 2, 3. — Carapace de : 1, *Chlorinoides barunai*. — 2, *Chl. germaini*. — 3, *Chl. longispinus*.

GRIFFIN (1966), dans sa clé, classe *germaini* dans les espèces ayant l'épine du bord postérieur en lobe lamelleux. BOUVIER (1906) écrit que, sur *germaini*, « l'épine marginale postérieure (qui) devient une longue lame aplatie dans le sens dorso-ventral et tronquée en coin au sommet. » Ce qui correspond exactement à la condition du mâle de Jurong, dont la taille est à peu près celle du spécimen de BOUVIER. Cette condition est très différente de celle qu'on trouve sur *spatulifer*, dont j'ai examiné un spécimen, et je pense que rapprocher les deux espèces dans un même groupe peut prêter à confusion.

Si l'examen du type de *halimoides*, probablement conservé au British Museum, montrait son identité avec *germaini*, le nom de BOUVIER (1906) deviendrait un synonyme de celui de MIERS (1879). MIERS (1879) a décrit *halimoides* pour des spécimens des Mers d'Asie, que WHITE (1847) avait signalés (nomen nudum) dans une liste, mais non décrits dans les résultats (Zoology) du Voyage du « Samarang ». BOUVIER (1906) a décrit *germaini* pour un mâle (type) avec une carapace de 37 de long et 26 de large, récolté en Cochinchine (Vietnam) par M. Germain et cite une femelle de Phon Hoe (Vietnam) recueillie par M. Harmand. Il indique que le nom avait été donné par A. MILNE EDWARDS (écrit sur le carton portant le spécimen) mais jamais publié.

**Chlorinoides barunai** nov. sp.

Figs, 1, 4, 6, 11, 12. — Pl. II, A, B, C.

MATÉRIEL. — Type, mâle de 14 de large (sans les épines) et 26 de long (cornes rostrales comprises).

Expédition Baruna — Bateau « Djalanidhi » — Loc. 137° 07.30 E. 05° 49.30 S — Chalut : 47 m de fond — sable coquillier — Kasijan coll. 28/6/1964.

Le Type est déposé au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris.

DESCRIPTION. — L'espèce a 5 épines sur la ligne médiane dorsale de la carapace : deux gastriques en ligne longitudinale, deux cardiaques (submé-

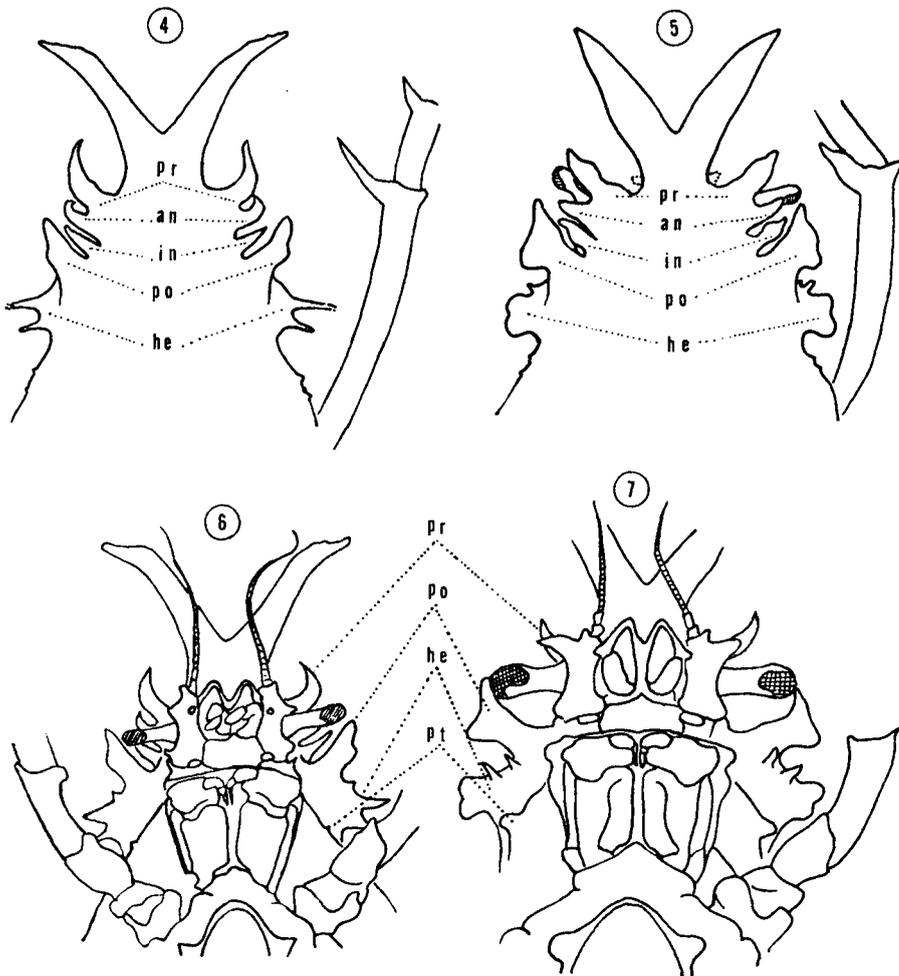


FIG. 4 à 7. — Partie antérieure de la carapace, vue dorsale et ventrale : 4, 6, *Chl. barunai*. — 5, 7, *Chl. germaini*. — pr., lobe préorbital. — an., lobe antorbital. — in., lobe intermédiaire. — po., lobe postorbital. — he., épines hépatiques. — pt., épines pterygostomiennes.

dianes) dans un plan transversal, une seule intestinale, un peu en avant du bord postérieur. Sur chaque région branchiale, il y a deux épines, l'antérieure est orientée plus ou moins transversalement vers l'extérieur, la postérieure très obliquement vers l'arrière et l'extérieur. Le lobe préorbital, en forte corne courbe redressée vers le haut, n'est exactement ni en épine, ni en lamelle ; il est beaucoup plus long (près de 3 fois) que l'antorbital ; ce dernier est également en forte corne courbe redressée vers le haut. A leur base, les lobes préorbital et antorbital sont soudés ensemble ; l'épine intercalaire est forte, assez aiguë distalement. Le lobe postorbital est large à la base et se rétrécit distalement où il est tronqué.

Dans la région hépatique, le bord de la carapace présente un renflement surmonté de deux longues épines en ligne, suivies antérieurement d'une troisième beaucoup plus petite et placée sur un plan plus ventral. L'article basal des antennes a ses angles antéro-latéraux en forte épine épaisse, celle de l'angle externe plus forte mais non visible en vue dorsale. Sur la région ptérygostomienne il y a une épine mousse pas très forte. Les angles de la caverne buccale présentent une crête saillante pas très développée ; de même, la saillie lamellaire, qui sur la première plaque sternale entoure l'extrémité de l'abdomen, est faible.

SITUATION. — *Chl. barunai* appartient dans la clé de GRIFFIN (1966 b) au groupe 7 (6) des espèces ayant deux longues épines branchiales comme *longispinus* et *aculeatus*. Elle se sépare de ces deux espèces en ayant une seule épine intestinale alors qu'aussi bien sur *longispinus* que sur *aculeatus* il y a deux épines intestinales.

Sur la figure d'*aculeatus armatus* de MIERS (1884., Pl. 18, fig. A) il y a 5 épines médianes simples dont 2 intestinales ; c'est par erreur que SAKAI (1938, p. 310) décrit *aculeatus* avec « four long acuminate spines in the median line of the carapace, two being gastric, one cardiac and one intestinal. » Sur sa figure (SAKAI, text-fig. 43) il y a 5 épines médianes : deux gastriques, une cardiaque et deux intestinales. GRIFFIN (1966 b) indique dans sa clé deux épines intestinales. Pour *longispinus*, GRIFFIN (1966 b, p. 13) dans sa clé indique une seule épine intestinale. Cependant il fait (p. 4) de *Paramithrax coppingeri* Haswell 1882 un synonyme de *longispinus* qu'il indique, par ailleurs (p. 11), comme possédant deux épines intestinales, caractère qu'il considère comme celui de *longispinus* en se référant à SAKAI (1938, p. 308). BARNARD (1950) décrit sur *longispinus* une épine intestinale et une sur le bord postérieur. La distinction de l'épine du bord postérieur d'avec les épines intestinales peut créer une confusion et je préfère la compter comme une intestinale.

GRIFFIN (1966 b), dans sa clé également, distingue *aculeatus* avec une épine préorbitale simple d'avec *longispinus* avec deux épines préorbitales séparées à partir de la base. En se référant à la terminologie de GRIFFIN (1966 b), qui distingue une épine préorbitale et une épine antorbital, il semble que sur *aculeatus* ces deux épines sont soudées à leur base, seule la préorbitale étant bien développée, l'antorbital étant très courte. C'est à peu près la disposition de la figure de SAKAI (1939, text-fig. 43) pour *aculeatus*. C'est beaucoup moins la disposition figurée par MIERS (1884, pl. 18, fig. A) pour

*aculeatus armatus* où les deux épines sont bien développées distalement quoique soudées à la base. Cette dernière disposition est proche de celle figurée pour *longispinus* par ALCOCK (Inv. Illus. pl. 34, fig. 34, fig. 4) et par SAKAI (1965, pl. 40, fig. 1).

En y incorporant la nouvelle espèce *barunai*, je suggère la modification suivante de la clé de GRIFFIN (1966 b, p. 13) :

- 7 (6) a) Intestinal region with two medial spines.  
 al) A single cardiac spine. . . . . *aculeatus* (H. Milne Edwards)  
 bl) A pair of widely divergent submedian cardiac spines. . . . . *longispinus* (De Haan)  
 b) Intestinal region with a single medial spine ; a pair of divergent submedian cardiac spines united at base. . . . . *barunai* nov. sp.

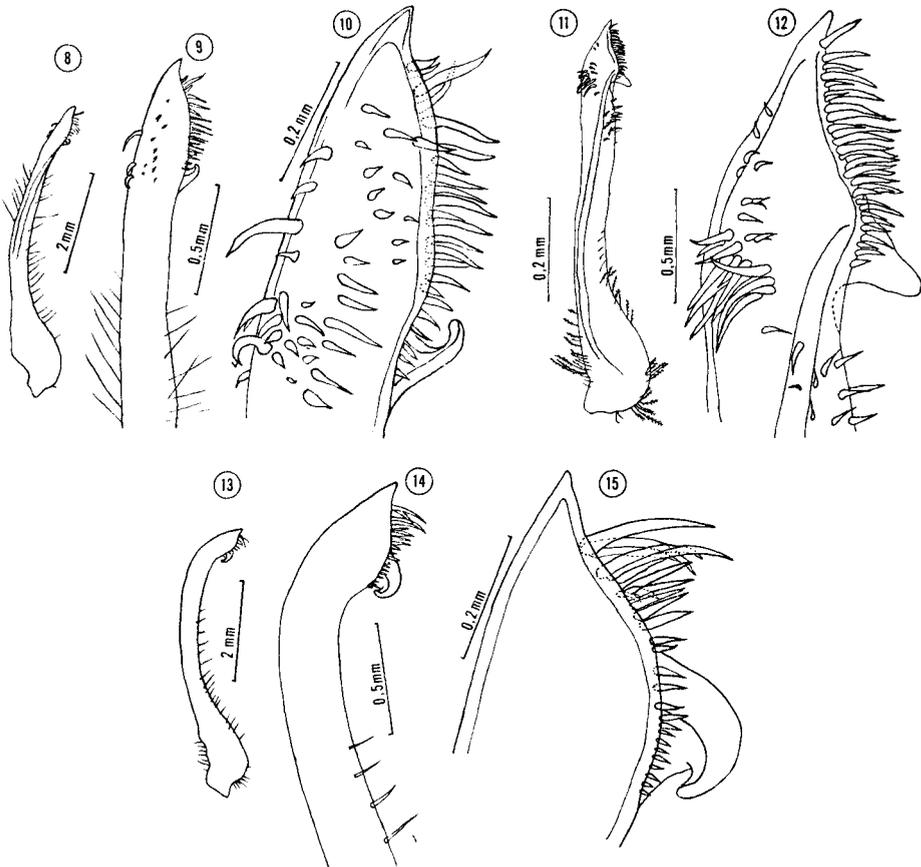


FIG. 8 à 15. — Gonopodes : 8, 9, 10, *Chl. germaini*, mâle de 12 × 23. — 11, 12, *Chl. barunai*, mâle de 14 × 26. — 13, 14, 15, *Chl. longispinus*, mâle de 11 × 22.

Le type de *barunai* a été comparé avec un spécimen de *longispinus*, mâle de  $11 \times 21$  que j'ai identifié (non publié, cf. fig. 3, 13, 14, 15. — Pl. III, A, B, dans les collections de l'Institut Océanographique de Nhatrang, Vietnam). La description détaillée des nombreuses différences donnerait un trop long développement à la présente note. Le gonopode mâle confirme que *barunai* diffère de *longispinus*. Je signale que ce spécimen de *longispinus*, s'il est très proche de celui illustré par ALCOCK (Illus. Inv. pl. 34, fig. 4), diffère notablement de ceux illustrés par SAKAI (1965) et encore plus par SAKAI (1938). Sur ce spécimen toutes les épines sont terminées en petite boules et il y a deux longues épines distales sur le merus des pattes ambulatoires, comme indiqué sur la var. *spinossissima* de BOUVIER (1906) ; mais les épines préorbitales et antorbitales sont très longues alors qu'elles sont obsoètes sur la variété. Les doigts du chélicèpe sur notre spécimen ont une dent saillante, comme signalée par MIERS (1884) sur *longispinus bituberculatus*. Comme sur les figures d'ALCOCK et de SAKAI (1965) pour *longispinus*, les chélicèpes du présent spécimen sont relativement grands ; ils sont comparativement beaucoup plus grands que ceux de *germaini* et *barunai* sur des spécimens de même taille. En accord avec GRIFFIN (1966 b), je pense que nous disposons actuellement de trop peu de matériel pour juger de la valeur des variations observées et décider si elles correspondent seulement à des variétés ou à des espèces distinctes.

### **Glabropilumnus** Balss, 1932.

BALSS, 1932, p. 516. — 1933, p. 39. — 1935, p. 664. — 1938, p. 61. — GORDON, 1934, p. 56. — SAKAI, 1939, p. 547.

BALSS (1932) établit *Glabropilumnus* pour grouper trois espèces de *Pilumnus*: *edamensis*, *laevis*, *seminudus* avec *Pseudozius dispar*. BALSS (1933) ajoute au genre *Pilumnus* *laevimanus*. Par ailleurs deux espèces nouvelles ont été décrites : *latimanus* et *gordonae*. Le genre contient les sept espèces suivantes : *edamensis* (De Man 1888), *laevimanus* (Dana 1852), *laevis* (Dana 1852), *dispar* (Dana 1852), *seminudus* (Miers 1884), *latimanus* Gordon 1934, *gordonae* Balss 1935. J'ajoute une nouvelle espèce : *kasijani*.

### **Glabropilumnus kasijani** nov. sp.

Figs. 16-24. — Pl. IV, A, B, C.

MATÉRIEL. — Type, mâle de  $5,8 \times 4,2$  — Paratypes : mâles de  $5 \times 4$  et 5 mâles, le plus grand de  $5 \times 4$ . — 2 femelles ovigères de  $4 \times 3,2$  et 5 femelles, la plus grande de  $5 \times 4$ .

Expédition CSK — bateau « Djalanidhi ». — Position :  $104^{\circ} 08.20$  E —  $01^{\circ} 30.09$  S — Chalut 12-15 m. de fond — sable vaseux — R. Serène coll. 6/10/1967.

Le type et 3 paratypes sont déposés au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris. Les autres paratypes se trouvent au Musée National de Singapour.

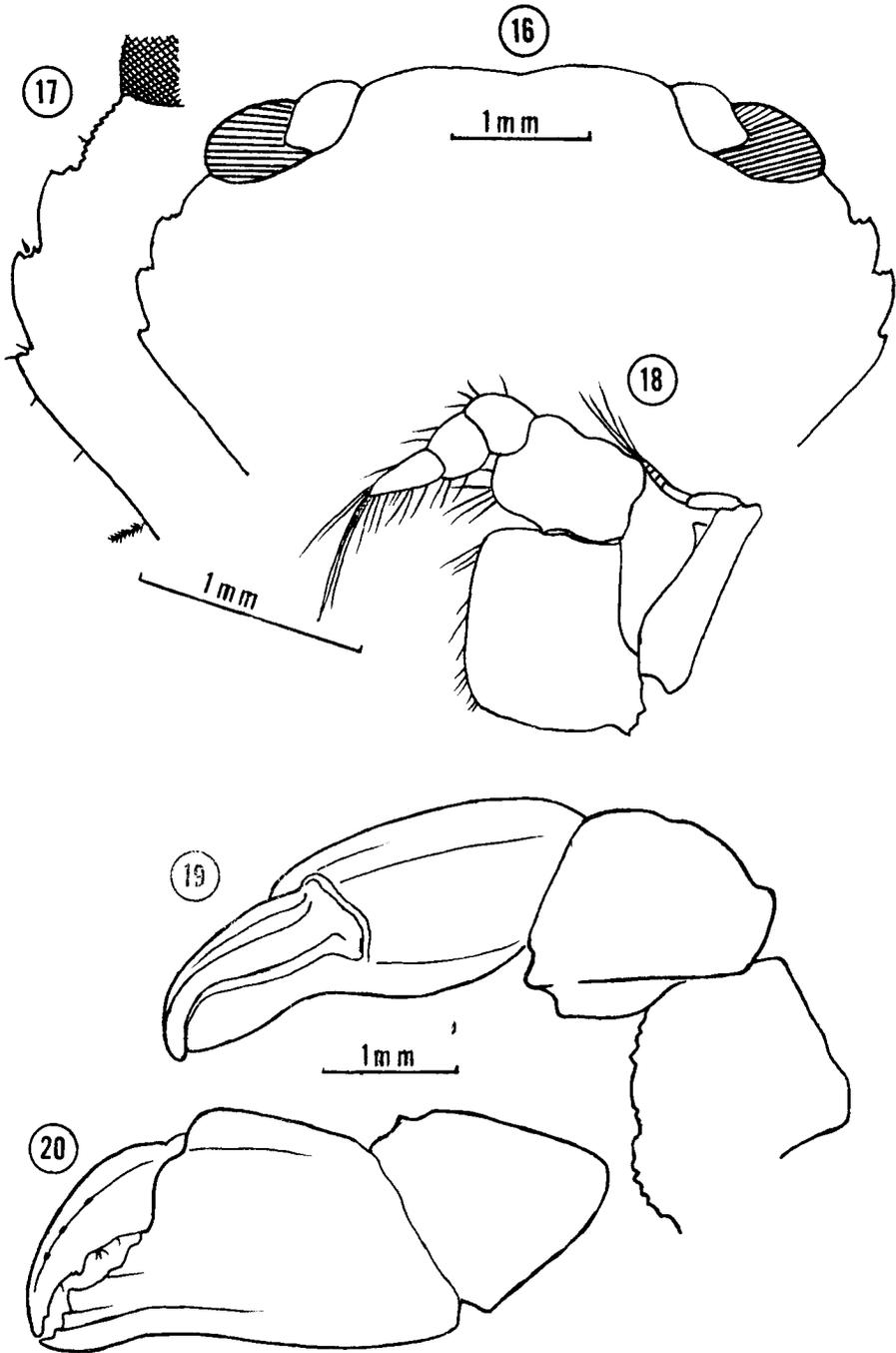


FIG. 16 à 20. — *Glabropilumnus kasijani*, Paratype mâle de 4 × 5 : 16, contour de la carapace. — 17, dents antéro-latérales. — 18, troisième maxillipède. — 19, chélicède droit, vue dorsale. — 20, chélicède gauche, face externe de la paume et des doigts.

DESCRIPTION. — La carapace est lisse, brillante, glabre sans trace de régions définies ; il y a quelques punctuations éparses, en particulier une ligne transverse épibranchiale de 3-4 au niveau de la dent latérale postérieure et quelques (2-3) punctuations semblables en arrière du bord orbital supérieur et sur les paumes des chélicères. Le front est convexe avec son bord antérieur fortement courbé vers le bas ; le faible sinus médian, qui divise le bord antérieur en deux lobes convexes, est difficilement visible en vue dorsale. A l'extérieur le bord frontal se continue avec le bord orbital supéro-interne et aucune trace de sillon (antennaire) ne les sépare. Le bord orbital supérieur ne présente qu'une très faible trace d'un sillon supéro-latéral ; le bord orbital inférieur, finement perlé, se termine par un angle arrondi ; le hiatus orbital est étroit et occupé par le pédoncule antennaire ; le fouet antennaire est hors de l'orbite. Les bords latéraux de la carapace sont divisés en quatre lobes ; l'antérieur, qui correspond à la dent 1, n'est marqué que par une très faible saillie convexe faiblement granulaire à un fort grossissement (X 50) ; on le distingue difficilement de l'angle orbital externe, qui n'est pas du tout marqué. Les trois lobes suivants sont dentiformes, les deux antérieurs subégaux avec le bord antérieur faiblement granulaire et beaucoup plus court que le bord postérieur ; la dent postérieure est beaucoup plus petite.

Les deux chélicères sont subégaux, le droit très légèrement plus grand que le gauche sur le type, qui est le plus grand mâle ; ils sont entièrement lisses et glabres. Le mérus, avec le bord antérieur faiblement granulaire, est court et son extrémité n'atteint pas le bord de la carapace. La paume renflée présente deux ébauches de sillons, l'un à la face interne et l'autre à la face externe du bord supérieur, qui correspondent aux nœuds latéraux d'articulation du dactyle ; elle est nettement plus haute que la longueur de son bord supérieur. Les doigts sont relativement courts et cannelés ; un sillon de chaque côté du bord supérieur du dactyle, un sillon de chaque côté du bord inférieur du doigt fixe. Sur le type, les deux doigts ont des dents marquées ; celles du doigt fixe sont comparativement beaucoup plus fortes. Les trois derniers articles des pattes ambulatoires sont couverts d'un tomentum auquel se mêlent quelques soies plus longues ; le mérus a seulement quelques soies éparses et quelques rares soies plumeuses. Sur diverses parties de la carapace, par exemple sur les bords postéro-latéraux, il y a de rares soies plumeuses semblables et isolées. L'abdomen du mâle a ses sept segments séparés et le gonopode mâle est du même type que ceux connus des espèces de *Glabropilumnus* (*dispar*, *laevimanus*, *seminudus*).

La couleur sur le vif est d'un brun rouge foncé avec une bande irrégulière blanchâtre marquant les bords antéro-latéraux et le bord frontal. Sur le type, de semblables taches blanches marquent la région postéro-latérale et le bord postérieur de la carapace. Seule, la bande blanche des bords frontaux et antéro-latéraux est marquée sur tous les spécimens ; sur certains, il y a des traces plus ou moins nettes de taches blanches éparses et irrégulières. Sur une femelle, ces taches piquettent les paumes des deux chélicères.

SITUATION. — L'aspect général de l'espèce rappelle *Xanthias*, mais des caractères, comme ceux de l'abdomen et du pléopode mâle, l'écartent sans

équivoque de ce genre. Je la rapporte à *Glabropilumnus* avec un léger doute parce que ce genre nécessite une révision qui préciserait les caractères le séparant de *Parapilumnus* aussi bien que de *Heteropanope*, *Pilumnopus*, *Eurycarinus*. La présente espèce *kasijani* diffère de toutes les espèces décrites à ce jour dans ces 5 genres.

Dans le genre *Glabropilumnus*, elle est, par sa carapace glabre et polie comme par ses dents antéro-latérales en lobe plutôt qu'en épine, surtout voisine de *dispar* (Dana 1852). Elle s'en sépare au moins par sa petite taille

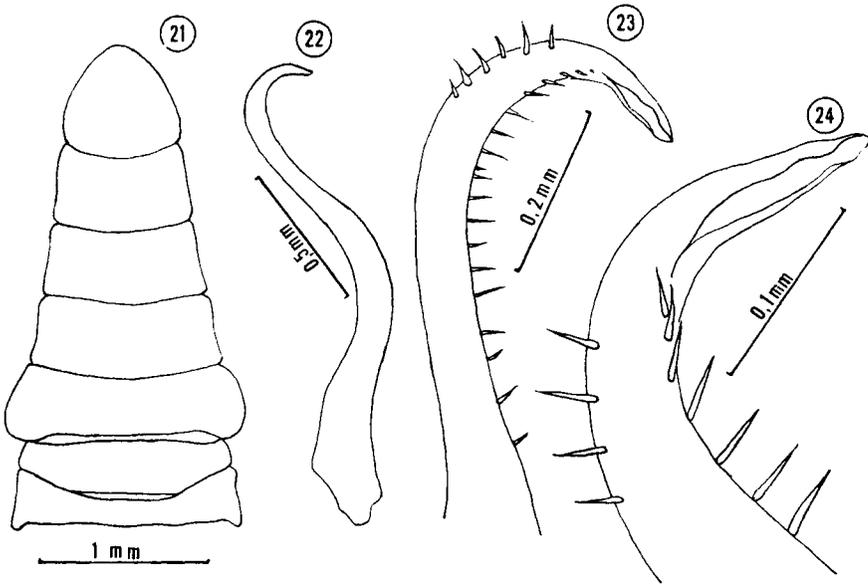


FIG. 21 à 24. — *Glabropilumnus kasijani*, Paratype, mâle de 5 × 4 : 21, abdomen. — 22, 23, 24, gonopode.

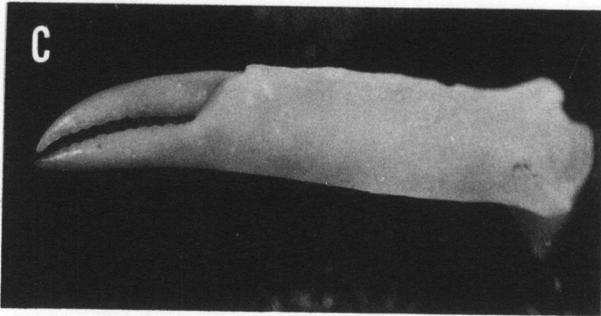
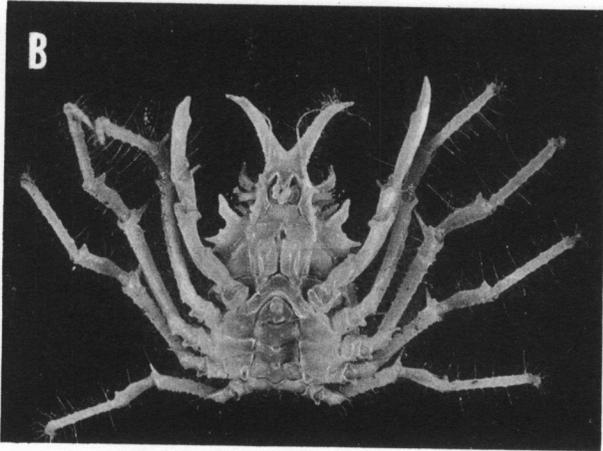
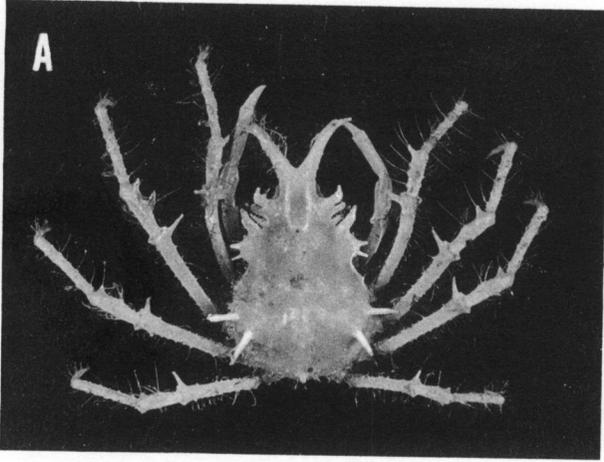
et ses deux chélicèdes lisses, glabres et subégaux. Sur *dispar* les deux chélicèdes, bien que faiblement inégaux, le sont notablement plus ; surtout, le petit chélicède du mâle et les deux de la femelle sont granuleux sur *dispar*. La coloration d'un brun rouge foncé avec une bande blanchâtre sur les bords antéro-latéraux et frontal sépare également *kasijani* de *dispar*, qui a une coloration d'un rouge orange uniforme, légèrement plus foncée sur les grands spécimens, mais très claire sur les jeunes.

Par sa très petite taille et ses deux chélicèdes lisses, *kasijani* est voisin de *laevis* (Dana 1852), mais s'en sépare par : 1° les deux chélicèdes subégaux, au lieu d'être fortement inégaux sur *laevis*. — 2° le petit chélicède glabre alors qu'il est hirsute sur *laevis*. — 3° les dents antéro-latérales obtuses au lieu d'être terminées en épines sur *laevis*.

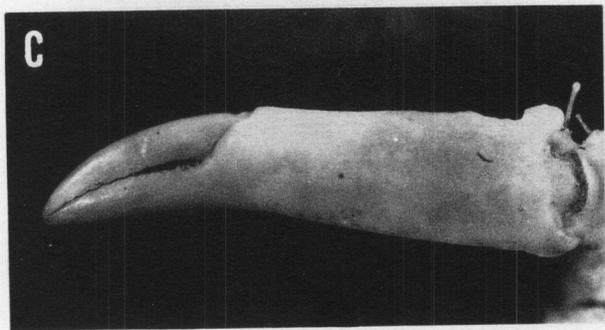
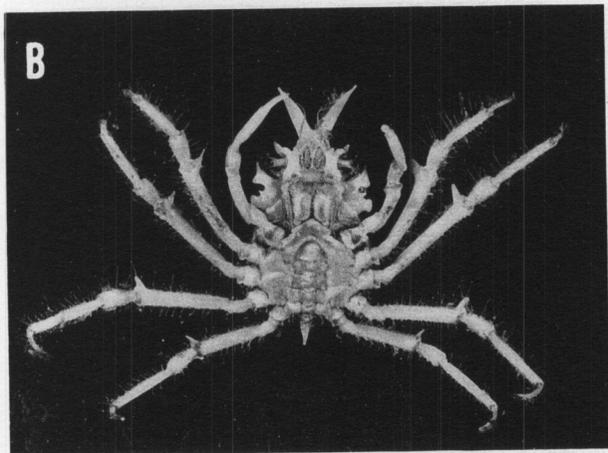
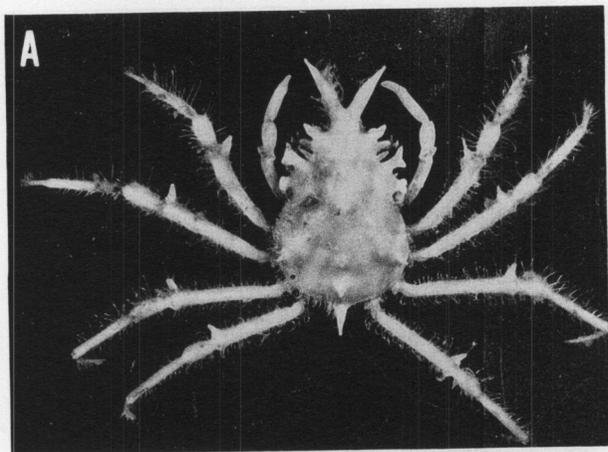
## BIBLIOGRAPHIE

- ADAMS (A.) et WHITE (A.). — 1848. — Crustacea. *Zoology of the voyage of H.M.S. Samarang 1843-1848*, p. 1-66, Pl. I-XIII, London 1850.
- ALCOCK (A.W.). — 1895. — Materials for a carcinological fauna of India, No. 1. The Brachyura Oxyrhyncha. *Journ. Asiat. Soc. Bengal*, 64 (1), p. 157-291, Pl. 3-5.
- BALSS (H.). — 1929. — Decapoden des Roten Meeres. IV. Oxyrhyncha und Schlussbeobachtungen (Expedition S.M. Schiff « Pola » in das Rote Meer. Zool. No. 36). *Denkschr. Akad. der Wiss. Wien. Math. Nat. Kl.*, 102, p. 1-30, Text-fig. 1-9, Pl. 1.
- BALSS (H.). — 1932. — Ueber einige Systematisch interessante Xanthidae (Crustacea Decapoda Brachyura) der Harmschen Reisen nach dem Sundaarchipel. *Zeitschrift Wiss. Zool.*, 142, fasc. 4, p. 510-519, fig. 1-4.
- BALSS (H.). — 1933. — Beiträge zur Kenntnis der Gattung *Pilumnus* (Crustacea Decapoda) und verwandter Gattungen. — *Capita Zoologica*, 4, No 3, p. 1-47, fig. 1-7, pl. 1-7.
- BALSS (H.). — 1935. — Ueber eine neue Art der Gattung *Glabropilumnus*. *Ann. Mag. nat. Hist.* (série 10), 15, p. 664-666.
- BALSS (H.). — 1938. — Ueber einige Xanthidae (Crustacea Decapoda) von Singapore und Umgebung. *Bull. Raffles Mus.* No. 14, p. 48-63, fig. 1-2, Pl. 2-3.
- BARNARD (K.H.). — 1950. — Descriptive catalogue of South African Decapod Crustacea. *Ann. South Afr. Mus.*, 38, p. 1-837, fig. 1-154.
- BENNETT (E.W.). — 1964. — The Marine Fauna of New Zealand : Crustacea Brachyura. *N. Z. Depart. of Sci. Ind. Res., Bull. 153. N. Zealand Ocean Inst. Memoir 22*, p. 1-119, fig. 1-141.
- BOUVIER (E.L.). — 1906. — Observations sur le Genre *Acanthophrys* A.M.-Eds. et catalogue des *Acanthophrys* du Museum. *Bull. Mus. Hist. nat.*, 12, p. 485-491.
- DANA (J.D.). — 1852. — Crustacea. *United States Exploring Expedition during the years 1838, 1839, 1840, 1841, 1842*, vol. 13, Part I, p. I-VIII et 1-685.
- DANA (J.D.). — 1855. — Crustacea. *United States Exploring Expedition during the years 1838, 1839, 1840, 1841, 1842*. Atlas, 13, p. 1-27 et Pl. 1-96.
- GORDON (I.). — 1934. — Crustacea Brachyura. In : Résultats Scientifiques, voyage aux Indes Orientales Néerlandaises du Prince et Princesse Leopold de Belgique. *Mem. Mus. Roy. Hist. Nat. Belgique, Hors Série*, 3, fasc. 15, p. 1-78, 37 fig.
- GRIFFIN (D.J.G.). — 1866 a. — The Marine Fauna of New Zealand : Spider Crabs, Family Majidae (Crustacea, Brachyura). *New Zealand Oceano. Inst., Mem.* 35, p. 9-99, fig. 1-23, Pl. 1-4.
- GRIFFIN (D.J.G.). — 1966 b. — The Genus *Chlorinoidea* (Crustacea, Brachyura, Majidae). I. A Redescription of *C. tenuirostris* HASWELL and the Status of the Genus *Acanthophrys* A. MILNE EDWARDS. *Rec. Austr. Mus.*, 27, No. 1, p. 1-16, fig. 1-11.
- HASWELL (W.A.). — 1880. — On the Australian Brachyura-Oxyrhyncha. *Proc. Linn. Soc. N.S. Wales, Sydney*, 2, p. 431-458.
- MAN (J. G. DE). — 1888. — Report on the *Podophthalmous Crustacea* of the Mergui Archipel ago collected for the Trustees of Indian Museum, Calcutta by Dr. J. Anderson, superintendent of the Museum, Part. I-IV. *Journ. Linn. Soc. London*, 12, p. 1-312, Pl. 1-19.

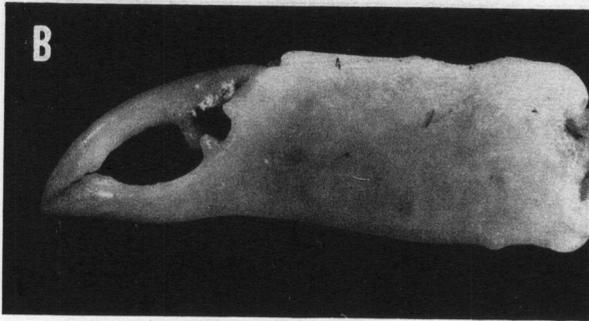
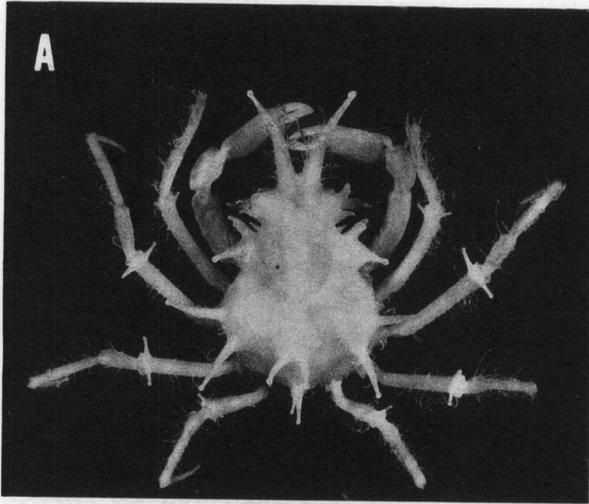
- MIERS (E.J.). — 1879. — Descriptions of new or little known species of Maioid Crustacea (Oxyrhyncha) in the collection of the British Museum. *Ann. and Mag. Nat. Hist.* (5), 4, p. 1-28, pl. 4 et 5.
- MIERS (E.J.). — 1884. — Crustacean. Report on the Zoological collections made in the Indo-Pacific Ocean during the voyage of H.M.S. « Alert » 1881-82, p. 178-322, 513-575; Pl. 18-34, 46-52. British Museum Nat. Hist. London.
- MIERS (E.J.). — 1886. — Report on the Brachyura collected by H.M.S. « Challenger » during the years 1873-1876. *Report Scient. Res. Voyage H.M.S. « Challenger », Zool. Part.* 49, 17, pt II, p. 1-362, pl. 29.
- MILNE EDWARDS (A.). — 1865. — Description de quelques crustacés nouveaux appartenant à la tribu des Maiens. *Ann. Soc. Entomol. de France* (4), 5, p. 133-159, Pl. 3-5.
- RATHBUN (M.J.). — 1906. — The Brachyura and Macrura of the Hawaiian Islands. *U.S. Fish Comm. Bull. for* 1903, 23, part 3, p. 828-930, Pl. 1-24, 79 text-fig.
- SAKAI (T.). — 1938. — Studies on the Crabs of Japan. III. Brachygnatha, Oxyrhyncha. *Tokyo*, p. 193-364, 55 text-fig., Pl. 20-41.
- SAKAI (T.). — 1939. — Studies on the Crabs of Japan. IV. Brachygnatha Brachyrhyncha. *Tokyo*, p. 365-741, 129 fig., pl. 42-111.
- SAKAI (T.). — 1965. — The Crabs of Sagami Bay collected by H.M. the Emperor of Japan. *Maruzen, Tokyo*, p. I-XVI, 1-206 (English part), text-fig. 1-27, Colour plates 1-100.
- WARD (M.). — 1933. — New genera and species of marine Decapoda Brachyura, from the coasts of New South Wales and Queensland. *Austr. Zool.*, 7, Part V, p. 377-294, Pl. 21-23.
- WHITE (A.). — 1847. — List. of the specimens of crustacea in the collection of the British Museum. *London*, 1847, p. 1-143.
- YOKOYA (Y.). — 1933. — On the distribution of Decapod Crustaceans inhabiting the Continental Shelf around Japan, chiefly based upon the Material, collected by S.S. Soyo Maru, during the years 1823-1930. *Journ. Coll. Agric. Tokyo, Imp. Univ.* 12, No.1, p. 1-226, 71 text-fig.



*Chloinoides germaini*, mâle de 12 × 23 : A, vue dorsale. – B, vue ventrale. – C, paume et doigts du chélicède droit.



*Chlorinoides barunai*, Type, mâle de 14 × 26 : A, vue dorsale. – B, vue ventrale. – C, paume et doigts du chélicède droit.



*Chlorinoides longispinus*, mâle de 11 × 21 : A, vue dorsale. — B, paume et doigts du chélicède droit.